

Le retour des Vaudois à la cave-départ

UNE DÉLÉGATION DE POLITIENS, AMBASSADEURS, VIGNERONS ET DESCENDANTS DE LA COLONIE SUISSE DE CHABAG, AUJOURD'HUI EN UKRAINE, A RENDU HOMMAGE À SON FONDATEUR LOUIS-VINCENT TARDENT, NÉ IL Y A 225 ANS. POUR PARACHEVER LA RESTAURATION DES ANCIENNES CAVES SUISSES REPRISSES PAR LES UKRAINIENS, LE CONSUL HONORAIRE DE RUSSIE À LAUSANNE A PROMIS 100 000 FRANCS POUR RECONSTRUIRE L'ÉGLISE DES COLONS.

«Revenez quand vous voulez, vous êtes les bienvenus! La maison et les caves vous sont ouvertes!» Venue du cœur, l'invitation a coulé comme le vin doux dans le gosier de la délégation vaudoise. C'était un beau dimanche de début septembre, quelques jours après la vendange. Une trentaine de visiteurs suisses ont été conviés dans ce village des bords de la mer Noire aux frais de l'Etat ukrainien, du consul honoraire de Russie à Lausanne Frederik Paulsen et du nouveau propriétaire des caves de Shabo,

l'Union européenne, si les caves de Shabo reçoivent la licence d'exportation.

Il a rénové les caves de la famille Thévenaz qui ont reçu en 1937 la visite du roi Carol II de Roumanie, le père du roi Michel. Entre les deux guerres mondiales, la Bessarabie a été territoire roumain et les colons suisses ont dû replonger le nez dans le dictionnaire.

Il a aussi dressé des salles de dégustation imposantes, un restaurant gastronomique et un musée où l'on célèbre aussi bien F.-C. de La Harpe – le grand Vaudois qui a été le précepteur d'Alexandre I^{er} et qui s'est entremis pour confier les vignobles aux colons – que celle du fondateur Louis-Vincent Tardent, originaire des Ormonts-Dessous. Montant total des investissements: 25 millions de francs, une somme considérable dans un pays où le salaire moyen est de 300 francs et la retraite à moins de 100 francs.

Ukrainiens reconnaissants

«Nous sommes infiniment reconnaissants envers ces vigneronnes suisses qui nous ont apporté les rudiments de la culture du vin», précise l'Ukrainien qui possède aussi un très vaste domaine en Géorgie, où il a fait fortune. Pour célébrer les 225 ans de la naissance du fondateur de la colonie, le botaniste veveysan Louis-Vincent Tardent, il a

mis sur pied de grandes festivités avec inauguration d'une fontaine lumineuse et grand feu d'artifice. Des panneaux à croix suisse ont été apposés sur les «Champs-Élysées» de Chabag pour visualiser l'incroyable odyssee de ces vigneronnes vaudoises, partis sur des chars tirés par des chevaux sur 2137 km: Vevey 0 km, Berne 90 km, Zurich 175 km, St-Gall 235 km, Vienne 800 km, Brno 910 km, Lemberg (Lviv) 1480 km, Chisinau (Moldavie) 1985 km et enfin Akkerman (Belgorod) 2130 km, à 60 km d'Odessa. Les armoiries de la colonie y figurent en bonne place avec une combinaison de croix suisse, de grappe de raisin et une tête de taureau pour ces vigneronnes-agriculteurs. Partis de Vevey le 19 juillet 1822, ils étaient arrivés à destination à la fin octobre. Tout au long du voyage, Uranie Tardent, la femme du fondateur – une Neuchâteloise née Grandjean – a noté toutes les péripéties du périple où elle emmenait sept de ses huit enfants, dont une petite dernière d'un an et demi: «Adieu Vevey! Adieu mes amies! Arrivée à Moudon, mon courage est prêt à me quitter...», écrit-elle sur son «road-book» retrouvé chez ses descendants en Australie. A ce stade, il lui reste plus de 2100 km à parcourir sur des routes parsemées de brigands et de loups. A l'arrivée, les sept chevaux de Tardent mourront d'épuisement.



Le repreneur des caves Shabo, Vaja G. loukouridzé, est à la tête d'un vignoble plus grand que celui des terrasses de Lavaux avec ses 1200 hectares

Vaja G. loukouridzé. Cet homme d'affaires ukrainien a repris en 2003 l'ancien sovkhosze dressé par les Soviétiques au lendemain de la guerre sur les terrains et les maisons confisqués aux colons suisses venus en 1822. L'homme d'affaires d'origine géorgienne y a installé un équipement ultra-moderne de vinification, tout en replantant 1100 ha de vignobles, soit davantage que les terrasses de Lavaux qui couvrent 920 ha.

Il a formé un collectif de spécialistes professionnels et établi des standards de production de qualité avec 47 000 points de vente en Ukraine, en Russie et – dès 2013 – dans



La conseillère d'Etat Jacqueline de Quattro est venue rendre hommage, à titre privé, à la colonie vaudoise de Chabag, fondée il y a 190 ans



Descendante du fondateur Louis-Vincent Tardent, Claudette Beauverd-Tardent vendange la récolte 2012 en compagnie de son mari, Blaise

Une minute de silence

Au cimetière des colons situé en amont du village face au Liman (réd.: l'estuaire du Dniestr s'appelait ainsi avant l'arrivée des Vaudois), le nouveau propriétaire a aussi voulu rendre hommage aux colons en restaurant leurs tombes. Mais les caveaux familiaux ont été pillés depuis belle lurette



Le cimetière des colons suisses

et on n'en connaît pas la disposition exacte. En présence de la conseillère d'Etat vaudoise Jacqueline de Quattro et d'Eric Hoesli, directeur des publications de Tamedia et russophone proche du consul honoraire de Russie Frederik Paulsen, les descendants des «Vaudois du tsar» déposent des fleurs au pied de la stèle. Une minute de silence est observée en l'honneur de Bruno Gander, le président de l'Association des Chabiens décédé à la veille du départ et qui rêvait de ce dernier voyage au pays de ses ancêtres. Il n'en a pas eu le temps et ils sont de moins en moins nombreux à avoir connu la colonie suisse dissoute pendant le grand conflit mondial en 1940.

Partis en catastrophe quand l'Armée rouge est entrée dans Chabag, la plupart des

colons suisses avaient alors regagné leur mère-patrie. C'était il y a 72 ans. Les derniers Chabiens sont un peu comme les derniers des Mohicans. C'est le cas de Trudi Forney-Zwicky, présente à la cérémonie. Elle avait 8 ans quand elle a quitté le village de son ancêtre Henri Zwicky, le domestique glaronais de Tardent, un ancien soldat de l'armée napoléonienne rescapé de la Berezina. Du même voyage, Claudette Beauverd-Tardent est une descendante en ligne directe du fondateur. Avec son mari, ancien cadre de Nestlé, elle vient retrouver sa cousine Nathalie Mayer-Laurent, qui a été l'institutrice et l'une des rares descendantes des colons suisses restés à l'époque soviétique. Le dernier maire de Chabag, David Besson, avait été déporté en Sibérie. Il y serait mort en 1942, raconte sa petite-fille Violette, qui vit à Lausanne et qui est venue revoir la maison de sa mère, Alice.

Un camp militaire au milieu du village

«Mais où peut bien se trouver la maison de mes parents Gander?» Plan du village des années 30 en mains, Walter Gander – un éminent professeur de l'EPFZ à la retraite – tient à voir la maison de ses ancêtres. Sa femme Heidi connaît bien le sujet. Elle a autrefois rédigé sa thèse sur la colonie suisse à l'Université de Zurich. Les rues de La Harpe ou Helvetia sont facilement identifiables, mais la maison Gander n'est apparemment nulle part. «Eureka!», finit par s'exclamer Walter Gander. La maison a été rasée pour faire place au camp militaire de l'Armée rouge et à ses tanks. Elle n'est pas la seule. L'école des petits Vaudois a aussi servi de

casernement pour l'armée soviétique, puis pour l'armée ukrainienne et a été rasée depuis. La page de la guerre froide est bien tournée. Chabag aura donc été l'unique village vaudois occupé par l'Armée rouge, mais cela ne console qu'à moitié le couple Gander: «C'est la troisième fois que je viens à Chabag et je comprends enfin pourquoi ma maison n'est plus identifiable», admet le professeur zurichois.

Un toast à 100 000 francs

A l'heure du dîner qui réunit Suisses et Ukrainiens et des nombreux toasts portés à la santé des Chabiens, Vaja G. loukouridze rend un ultime hommage aux colons suisses et invite déjà ses hôtes à revenir en 2014 pour l'inauguration de l'église située au cœur du village, à deux pas de ses caves. Construit en 1847 par le pasteur Bugnion venu de Belmont-sur-Lausanne, son clocher a été rasé par Staline et le local a servi de «club» aux troupes de l'Armée rouge. A cette heure du dîner, le consul honoraire de Russie à Lausanne, Frederik Paulsen, le propriétaire de l'entreprise pharmaceutique Ferring à Etoy (VD), qui a affrété l'avion pour le vol Genève-Odessa, lève à son tour son verre: «Je donne 100 000 francs pour la reconstruction du temple».

Au moment de repartir vers d'autres cieux, le consul honoraire de Russie précise: «Bien que se trouvant aujourd'hui en Ukraine, Chabag fait partie de l'héritage russe. Cette relation directe entre l'ancienne Russie et le canton de Vaud est extraordinaire. C'est pour moi un énorme plaisir de pouvoir aider à conserver cet héritage».

Olivier Grivat